

## Revue de presse

journal : La Broye

Date : 18.09.2020

# Pas de promesses en l'air de Berne

**AVIONS DE COMBAT** Lors de la conférence sur le nouvel avion de combat, organisée par la Coreb, la conseillère fédérale Viola Amherd n'a pas souhaité faire de grandes promesses. Elle a surtout martelé qu'en cas de non, les emplois ne pourraient pas être garantis au-delà de 2030.

### PAYERNE

Il y a ceux qui pensent que le nouvel avion de combat est une nécessité pour la Suisse et il y a ceux qui sont contre cet achat, quoi qu'il en soit. Au milieu, il y a ceux qui hésitent, espérant avoir des garanties quant aux emplois possibles suite à cette votation du 27 septembre. Si les deux premières parties ne changeront pas leur fusil d'épaule, les citoyens qui balançaient des bras pour savoir que voter sont restés un peu sur leur faim, après la conférence organisée par la Coreb, mercredi dernier, à la Halle des fêtes de Payerne. La conseillère fédérale Viola Amherd, cheffe du DDPS n'a pas pu faire de promesses en l'air. En un mot, si c'est oui, les emplois seront garantis, avec de bonnes perspectives pour la suite et de belles opportunités en vue pour les Romands concernant les achats compensatoires. Mais de là à monter une usine aéronautique toute faite avec 300 employés sur l'Aéropôle, il faudra encore lever les yeux au ciel et que nos politiciens ne lâchent pas l'affaire.

### Le coup de gueule des riverains

Animateur de la soirée, Eric Plancherel a glissé qu'à l'origine, c'était un débat contradictoire qui était prévu. Mais aucun politicien défavorable à cette acquisition n'a sou-

haité croiser le fer avec le conseiller aux Etats Olivier François. Et pourtant, 26 papables ont été contactés...

Alors ce sont les riverains de la base aérienne qui se sont fait entendre. Notamment Cédric Péclard, président de l'association des riverains (Asic) qui avait apporté un cactus plutôt qu'un bouquet de roses à la conseillère fédérale. Il a déploré une rupture de dialogue entre le groupe de concertation, dont l'Asic est partenaire, et le DDPS. Il a aussi relevé les extrêmes lenteurs de la procédure concernant les indemnités et octrois d'allègements, dans le cadre de l'approbation du règlement d'exploitation. «Cela va faire 10 ans que la procédure est pendante et que les riverains attendent les décisions de la commission fédérale d'estimation.» Il a évoqué les nuisances dues au bruit. «Ce sont des réponses que les riverains attendent. Si des garanties avaient été données, nous aurions pu défendre objectivement ce dossier», a-t-il clamé devant une centaine de participants.

Viola Amherd a promis une reprise du dialogue concernant les indemnités. Elle a rappelé que le bruit était aussi un critère dans le choix de l'appareil. «Cela fait un peu plus d'une année que je suis en fonction, mais je suis prête à dialoguer.»



Lors de ce mini-débat, Viola Amherd a répondu qu'en cas de non aux avions de combat, il y aurait un impact sur les emplois existants. Quant à la mixité de l'aérodrome, elle serait en grand danger dans le futur.

PHOTO RÉMY GILLIAND

Au terme de cette conférence, Cédric Péclard a pu rencontrer brièvement M<sup>me</sup> Amherd. «Mon intervention avait pour but de montrer qu'on existe et qu'on aimerait une certaine considération. Les réponses n'avaient que peu d'importance pour moi, pour le moment. Mais j'aimerais vraiment pouvoir en débattre au sein du groupe de concertation avec elle et j'espère qu'elle pourra être présente lors de notre prochaine séance», précise-t-il.

«On vous demande de faire pression pour la création d'emplois, pour construire à Payerne»,

a martelé Fabrice Maendly, membre de l'Asic. Visiblement, la conseillère fédérale n'était pas trop au parfum que des terres sont à disposition sur les Aéropôles et c'est Peter Kupferschmied, directeur du pôle technologique, qui lui a rappelé que certains offices fédéraux auraient tout à fait leur place à cet endroit stratégique. Des portes ouvertes seraient visiblement de bon aloi pour les huiles de Berne.

Une voix plus discordante est venue de l'agriculteur cugycois et conseiller communal Guido Flammer. «Vous ne m'avez pas prouvé la nécessité d'une police aérienne,

ni des avions de combat. Ces dernières années, le bruit a trop augmenté et la qualité de vie des Broyards s'est dégradée.»

«Je suis déçu que vous ne puissiez pas vous engager sur ces emplois. En Suisse romande, nous sommes largement moins bien servis qu'outre-Sarine», a appuyé le citoyen de Missy Sébastien Galliker.

«Nous respectons les lois et la police aérienne est très importante pour la Suisse, la sécurité est primordiale, sans ça l'économie ne fonctionne pas. Je comprends vos soucis qui sont les mêmes que les

gens d'Emmen ou de Meiringen. Comme vous, ils veulent tous des postes de travail», a répondu Viola Amherd en substance à tous les détracteurs.

### Pas de plan B

«Nos avions sont fatigués, en bout de course. Il n'y a pas de plan B». Durant la conférence, le colonel EMG et pilote Pierre de Goumoëns a prouvé l'utilité d'un avion de chasse pour les missions de surveillance du ciel. Il a décrit l'une de ses missions «live» de police aérienne. «Avec un avion d'entraînement, je n'aurais eu que les yeux pour pleurer. Même les pays constructeurs ne les utilisent pas pour ce genre de missions», a-t-il plaidé. Il a aussi évoqué les affaires compensatoires. «Pour 1 franc investi, 60 ct. seront réinvestis dans le tissu économique suisse.»

Viola Amherd, droite dans ses bottes, a pris note de toutes les doléances. «Je ne ferai pas de promesses ce soir. Je ne peux pas» a-t-elle dit franchement.

En début de séance, le conseiller d'Etat Philippe Leuba a défendu cette acquisition, au même titre que son collègue fribourgeois Olivier Curty. Covid oblige, le rendez-vous s'est terminé sans trinquer. «Une conférence sans apéro, c'est aussi triste qu'un aérodrome sans avions militaires», a conclu Eric Plancherel.

■ RÉMY GILLIAND